

Numéro spécial - Mars 2017

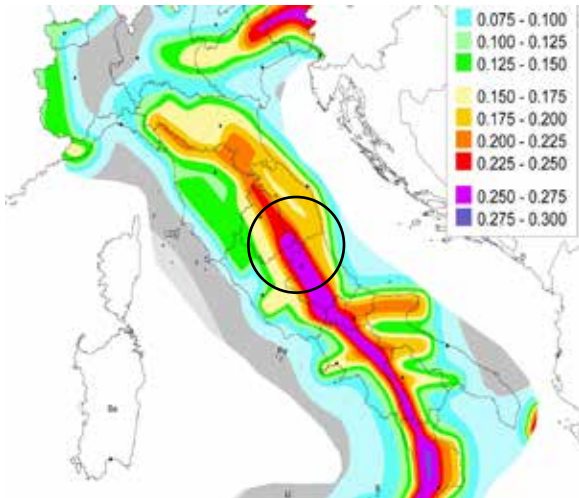
INCAL Newsletter

Institut des Civilisations, Arts et Lettres - Place Blaise Pascal 1 - 1348 Louvain-la-Neuve

« Que peut faire la sphère privée pour collaborer à la sauvegarde du patrimoine historique et artistique commun, mais surtout de la mémoire collective ? [...] entretenir l'espoir que quelque chose peut et doit être fait, et [...] soutenir le travail des Institutions [...]. » Telles étaient les questions posées, et les réponses apportées, dans le numéro de décembre 2012 de la Newsletter, qui présentait le projet lancé alors pour contribuer aux travaux de restauration d'une chapelle détruite par le tremblement de terre, qui avait ravagé, déjà, l'Italie en mai de la même année.

Le temps semble malheureusement venu de renouveler cette opération de soutien, au moment où l'Italie a été touchée à nouveau par plusieurs séismes ces derniers mois, et où ce patrimoine qui nous est en effet commun a considérablement souffert. C'est pourquoi ce numéro spécial de la Newsletter est exclusivement consacré au soutien que l'Institut souhaite apporter au projet lancé par la Fondation Louvain, à l'initiative du professeur Marco Cavaliere, qui vise à lever des fonds pour contribuer à la restauration d'œuvres d'art endommagées. INCAL se doit de soutenir une telle initiative, en tant que lieu de recherches multiculturelles qui explorent le passé pour éclairer le présent, un passé qui doit donc être, autant que possible, préservé afin de rendre ce présent plus intelligible. Pour cette raison, l'Institut effectuera un don à la Fondation et vous encourage toutes et tous à en faire de même pour préserver ce bien commun qui est au cœur de notre travail.

Agnès Guiderdoni, Présidente INCAL



Carte du risque sismique de la péninsule italienne.

Il n'est hélas pas rare que la furie des hommes s'en prenne à des chefs-d'œuvre artistiques, et tant de dévastations récentes sont là pour nous le rappeler. Mais la nature suffit parfois à provoquer des catastrophes. En Italie, splendeur et fragilité sont inséparables. Situé à la jonction des plaques tectoniques africaine et euro-asiatique, le *Belpaese* est particulièrement exposé aux secousses sismiques, en même temps qu'il est un véritable musée ; partout sur son territoire, la nature et l'homme ont concouru à la création d'un patrimoine paysager, historique et artistique unique par sa diversité et sa beauté. Des conditions climatiques et géologiques exceptionnelles ont contribué à cette richesse, celles-là mêmes qui, au fil du temps, ont aussi causé des cataclysmes (qu'on songe à Pompéi et aux autres cités vésuviennes) ainsi qu'une transformation continue des fleuves, lacs et montagnes. Une sismicité élevée a donc non seulement modelé les sites naturels,

mais aussi les paysages urbains, artistiques et patrimoniaux de l'Italie. Nous en sommes aujourd'hui les témoins directs. Ce qui se produit au moment où nous écrivons ces lignes, en Ombrie, dans les Marches, le Latium et les Abruzzes, est le fait d'une terre "marâtre", pour reprendre l'expression du poète¹, – et pourtant si belle – qui met à rude épreuve l'être humain, ses cités, son habitat naturel (55.000 secousses depuis octobre dernier). Que faire face à un tremblement de terre, si ce n'est tenter d'en prévenir les effets en se conformant aux normes de construction antisismique et en préservant ainsi des vies humaines.

Mais sur un territoire où tant de sites remontent au Moyen Âge, quand ce n'est pas à l'époque romaine et étrusque, et qui est montagneux à 90% (dans les Abruzzes, les sommets frôlent les 3000 mètres), la préservation des bâtiments et des œuvres devient beaucoup plus compliquée.

L'aide à ces régions martyrisées ne se limite donc pas au soutien des populations, qui est fondamental, mais concerne aussi l'identité culturelle et la mémoire qui ne sont pas seulement ombriennes ou italiennes, mais appartiennent à tous ceux qui s'y reconnaissent. Ainsi, une des premières composantes de l'unité culturelle européenne a germé entre Assise et Nursie, un des sites les plus touchés par le tremblement de terre destructeur de novembre dernier. Il s'agit du monachisme occidental, conceptualisée dans la Règle de l'Ombrien Benoît.

Au tournant des V^e et VI^e s., alors que l'Europe des nations n'était pas encore un rêve et que s'effondrait l'Empire romain d'Occident, Benoît, adaptant le modèle monacal oriental, jetait les bases d'une communauté humaine qui allait essaimer et fédérer les peuples du vieux continent.

Le centre de l'Italie est le berceau historique de cette réalité qui ne relève pas seulement de la culture chrétienne, de la géographie italienne et de l'art médiéval ; c'est aussi une racine profonde de notre identité. C'est là que naquit, au XIII^e s., François d'Assise.



Église des Saints Grégoire et Valentin à Caldarola (pr. de Macerata) complètement reconstruite au XVII^e s. sur les vestiges d'un lieu de culte lombard (VIII^e s.). Les restaurateurs de l'*Opificio delle Pietre dure* de Florence, y ont récupéré 28 œuvres d'art.

¹ Giacomo Leopardi (1798-1838), *La ginestra, o fiore del deserto*, 1836.
...del suo dolor, ma dà la colpa a quella / che veramente è rea, che de' mortali / madre è di parto e di voler matrigna.

La fécondité culturelle et spirituelle de ces régions d'une beauté intacte a cristallisé avec le temps une prolifération d'expressions artistiques, du roman au gothique italien (où architecture et couleurs sont si importants, comme en témoigne la célèbre cathédrale d'Orvieto) jusqu'aux manifestations du maniérisme du XVI^e s., lequel résultait de la rencontre de l'école toscane de Michel-Ange avec celle du Pérugin et de Raphaël, entre l'Ombrie et les Marches. Les endroits touchés vont de Rome à Orvieto, d'Urbino à Assise. Tout ce patrimoine constitué au fil des siècles est aujourd'hui en grave danger. Les dégâts se montent au moins à trois milliards d'euros et tout ne sera assurément pas récupérable. Selon les estimations, un million d'œuvres d'art (meubles et immeubles) sont en péril.



Bunker du Ministère des biens culturels dédié au stockage des œuvres d'art provenant d'Ombrie et des Marches.

L'aide de l'UCL

Ainsi que Martin V Colonna l'écrivait dans la *Bulla erectionis Studii Generalis Lovaniensis A.D. MCDXXV*², œuvrer à nous rendre meilleurs vis-à-vis de nous-mêmes et des autres, fait véritablement partie de l'ADN de notre *Alma Mater*. Ainsi, par la volonté de notre Recteur, le Professeur Vincent Blondel, une initiative personnelle est à l'origine d'une mission institutionnelle de l'UCL, assurément symbolique, essentielle et révélatrice d'une vraie solidarité humaine et culturelle au-delà des frontières et des barrières. L'aide de notre Université se focalise sur les Biens culturels, répondant ainsi à une demande du Gouvernement italien, d'abord requis par l'urgence humanitaire. Dans les dommages très graves subis par le patrimoine, la priorité, en Ombrie et dans les Marches, est de préserver plus de 5000 immeubles de valeur, surtout des églises dans lesquelles sont conservées 80% des œuvres menacées de disparition : toiles, statues, ornements sacrés, fresques, objets en orfèvrerie et orgues. Tel est donc le sauvetage auquel s'associe l'UCL avec d'autres universités d'Italie et d'ailleurs : leur intervention permet de mobiliser sur les lieux frappés par des tremblements de terre répétés les personnes compétentes et les moyens nécessaires.

L'art est la médecine de l'âme

Tableaux, triptyques, autoportraits. Sculptures, orfèvrerie et reliques antiques. Musique, instruments et partitions. Bibliothèques, lieux de savoir, mais aussi de littérature. Ateliers, lieux de savoir-faire, tel celui de Fabriano où fut fabriqué le premier papier occidental à filigrane. Il ne faut pas sous-évaluer l'art et l'artisanat. Les protéger, les préserver comme on doit préserver la nature est un devoir pour nous-mêmes et pour les générations futures ; nous ne sommes pas les maîtres de ce monde, nous en sommes les dépositaires. La profonde blessure infligée en Italie centrale au patrimoine universel, art et nature, touche notre identité ; la participation à son sauvetage ouvre une voie à l'espérance dont nous avons tous besoin pour vivre. Notre présent procède aussi de ces voûtes d'églises effondrées, de ces fresques en miettes, de ces retables d'autels mutilés. Que leur beauté soit arrachée à nos regards nous meurtrit au plus intime de nous-mêmes. Que subsistera-t-il ? À l'évidence, ce ne sera pas facile et cela prendra du temps, mais nous ne pouvons renoncer à cette histoire, notre histoire, imprimée depuis des siècles dans ces sites fragilisés. Liens des images, liens culturels, liens séculaires qui nous ont faits ce que nous sommes, même à des milliers de kilomètres de distance. S'il n'est pas dit que la beauté de l'art et de la nature de ces régions sauvera le monde, du moins leur préservation aidera-t-elle chacun de nous, individuellement et collectivement, à trouver plus de sens aux choses, en aiguisant en nous la conscience de notre humanité.

Pr. Marco Cavaliere

2 [...] *ut inibi disciplinae atque sapientiae se studiis exercentes, sibi et aliis meliores effici valeant* [...].



La basilique de Saint-Benoît à Nurcie avant et après le séisme qui a frappé l'Ombrie et les Marches en octobre dernier.

Une aide d'urgence

Parmi nos cibles, un tableau représentant la *Résurrection de Lazare* (1560), œuvre de Michelangelo Carducci. Ce peintre, né à Nurcie, fut un des disciples de Michel-Ange, actif aussi dans la Chapelle Sixtine comme aide de son maître.

Cette restauration possède une haute valeur symbolique : ce tableau provient de la basilique de Saint-Benoît, entièrement rasée (à l'exception de sa façade) le 30 octobre dernier. Ainsi, le sujet qui y est représenté semble de bon augure pour la « résurrection » de ce malheureux coin d'Italie.

Comment ?

- Par un don en utilisant le bulletin de versement ci-dessous.
- Les dons de € 40 ou plus donnent droit à une réduction d'impôts.

Merci de votre soutien.

Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur	Montant	EUR	CENT
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Compte donneur d'ordre (IBAN)	<input type="text"/>		
Nom et adresse donneur d'ordre	<input type="text"/>		
Compte bénéficiaire (IBAN)	B E 2 9 2 7 1 0 3 6 6 4 0 1 6 4		
BIC bénéficiaire	G E B A B E B B		
Nom et adresse bénéficiaire	FONDATION LOUVAIN UCL PLACE DE L'UNIVERSITÉ, 1 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE		
Communication	PATRIMOINE ITALIE SEISME		